

L'Espace Naturel Sensible du Marais de Chirens - Val d'Ainan

UN SITE À PRÉSERVER ET À DÉCOUVRIR

Sur les 380 hectares des marais du val d'Ainan, le Conseil Départemental de l'Isère est propriétaire de 40 ha à Chirens, classés Espaces Naturels Sensibles (ENS).

Avec la commune, les propriétaires privés et les usagers, ils ont pour objectif de :

- conserver le caractère humide du marais et étendre les prairies tourbeuses humides
- améliorer la naturalité de l'Ainan
- conserver et favoriser les populations de papillons, d'amphibiens (grenouilles, tritons...), de libellules, d'oiseaux et de poissons
- valoriser le site et favoriser son accès au public.

POUR UNE VISITE RESPONSABLE ET RÉUSSIE :

- Restez sur le sentier : il est aménagé pour protéger la flore et la faune des piétinements tout en vous permettant de l'observer avec notamment une mare pédagogique et un belvédère.
- Respectez le règlement en vigueur : chiens, motocyclette, feu, cueillette, abandon d'ordures sont strictement interdits.
- Equipez-vous de : jumelles, appareil photo, sac pour vos déchets, crayons pour vos enfants, casquettes et gourde si vous venez en été, bottes en cas de pluie ...
- Et surtout, faites preuve de patience, de discrétion et d'observation...la nature vous récompensera !

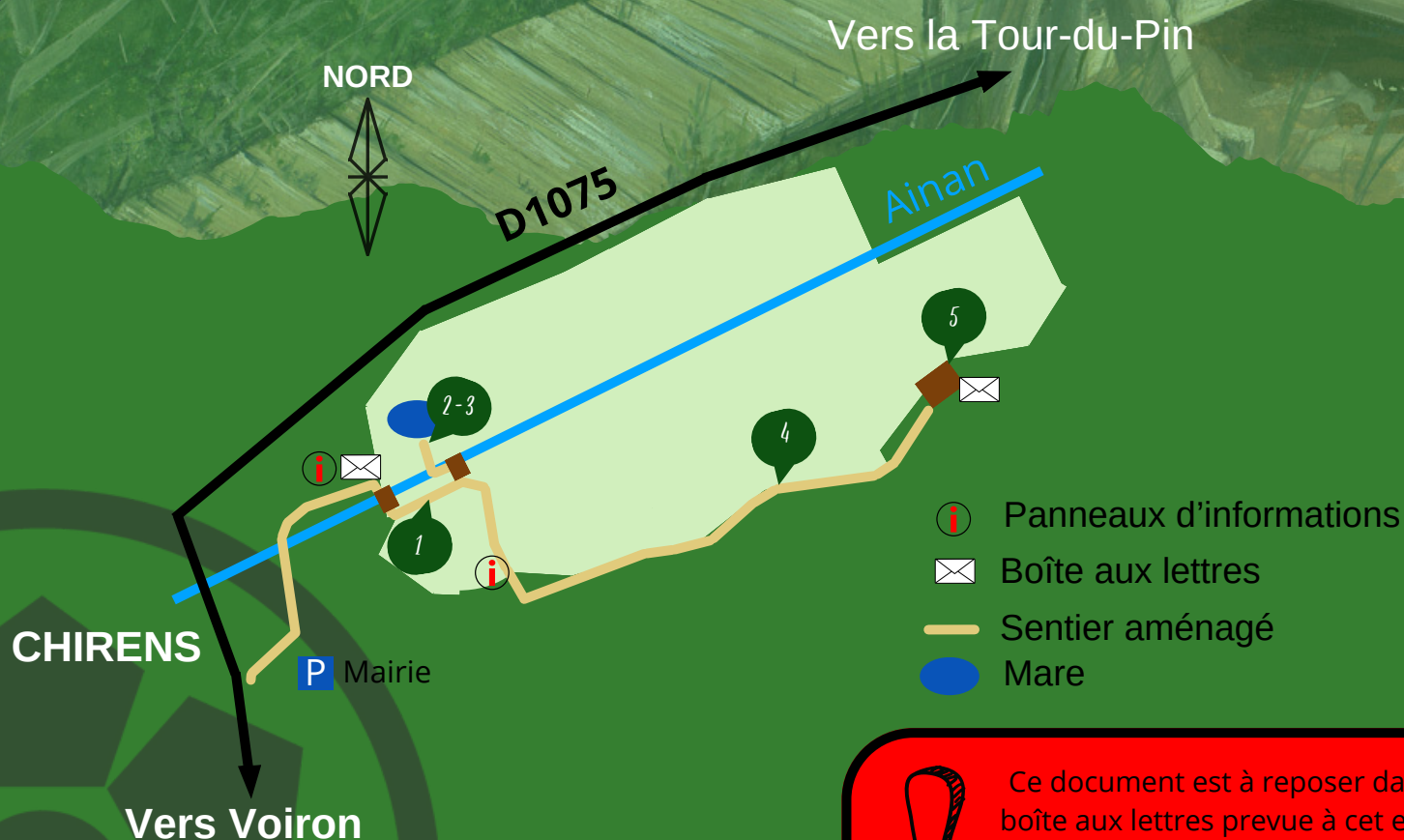
. FICHE D'IDENTITÉ :

.....

Commune : Chirens

Superficie : 79ha de zone d'intervention et 1,8 km de sentier découverte

Classements: ENS Départemental, ZNIEFF, site inventorié dans le site Natura2000 "Val d'Ainan"



Ce document est à reposer dans la boîte aux lettres prévue à cet effet à la fin du sentier.

Merci

Et au milieu coule l'Ainan

Prenant sa source en amont de Chirens, l'Ainan s'écoule vers le nord-est pour se jeter, 19 km plus loin dans le Guiers. Véritable colonne vertébrale du site, l'Ainan entretient une relation d'interdépendance avec le marais : elle maintient son humidité et les conditions de sa biodiversité alors que le marais assure à la rivière un rôle de régulateur.

Le val d'Ainan et ses ruisseaux versants:

- La faiblesse de la pente a favorisé la stagnation de l'eau et l'accumulation de la tourbe. En aval du marais, l'Ainan reçoit pas moins de 15 ruisseaux versants qui forment parfois des chutes d'eau. Par le passé, ouvrages hydrauliques et activités artisanales utilisaient l'énergie de la rivière.



Quand la rivière quitte son lit...

- L'Ainan présente d'importantes fluctuations saisonnières de débit : en juin 2002, une crue centennale provoqua coulées de boues, glissements de terrain et creusement du lit de la rivière en aval du marais, qui, en cas de fortes précipitations, joue plus que jamais son rôle de régulateur. Un an après, en 2003, le lit de la rivière était partiellement à sec..

LE SAVIEZ-VOUS ?



UN TRACÉ QUI N'A RIEN DE NATUREL :

Sous Napoléon III, les paysans ont été incités à créer des fossés et à canaliser l'eau pour assainir le marais et le rendre cultivable. Aujourd'hui, les fossés sont fermés pour maintenir l'humidité.



Les colorés MARTINS PÊCHEURS (Alcedo atthis)

se perchent dans les bois humides pour repérer les petits poissons dans les eaux calmes et claires avant de les attraper avec son bec aiguisé. Mais pour nicher, ils se cachent au fond de terriers creusés dans la berge.

la mare ...

Les mares et les petites étendues d'eau dormante sont des écosystèmes à part entière qui permettent d'observer et de comprendre les liens entre leurs différents « habitants » parfois rares et menacés. À Chirens, une mare pédagogique est aménagée et entretenue afin de vous permettre de découvrir un véritable concentré de vie.

SI LA MARE PEUT ÊTRE AMÉNAGÉE PAR L'HOMME, elle peut également s'installer spontanément dans les trous laissés par la chute des arbres (mares-châblis). Des milieux similaires s'installent aussi dans les ornières. Elle peut également s'installer spontanément dans les trous laissés par la chute des arbres (mares-châblis). Des milieux similaires s'installent aussi dans les ornières.



LE SAVIEZ-VOUS ?

UN NÉCESSAIRE ENTRETIEN :

La faible profondeur des mares les rend particulièrement vulnérables : elles peuvent s'assécher ou être comblées par la végétation (roseaux par exemple) rapidement. Un entretien et un curage régulier sont donc indispensables pour les maintenir en eau et permettre à la faune et à la flore de s'y développer.

UNE FLORE UTILE :

Autour de la mare, les plantes se répartissent en fonction de l'engorgement du sol et de la profondeur de l'eau. Elles participent activement à son épuration et procurent une source d'oxygène, de nourriture, ainsi qu'un abri, lieu de reproduction et de ponte pour les animaux.

LE PLANTAIN D'EAU

(*Alisma plantago-aquatica*) est une plante aquatique aux propriétés filtrantes.



... et sa roselière, un coecentré de vie !

En arrière plan se trouve une roselière, un écosystème humide, caractérisé par une végétation dense de roseaux (*Phragmites australis*) qui poussent dans des zones d'eau stagnante ou peu profonde. Ce sont des habitats importants pour de nombreuses espèces animales et végétales, fournissant un abri et une source de nourriture.

Leur rôle écologique est majeur en purifiant l'eau et en contrôlant l'érosion des sols. Elles agissent comme des zones tampons naturelles, absorbant l'excès de nutriments et de polluants de l'eau avant qu'ils n'atteignent les cours d'eau. Au fil des années la roselière du Val d'Ainan connaît des difficultés à passer les étés chauds que nous connaissons ce qui risque, à terme, d'être problématique pour la dynamique du milieu.



LA ROUSSEROLLE VERDEROLLE
(*Acrocephalus palustris*)

fréquente les bosquets et les hautes herbes situés au bord de l'eau où elle trouve ses proies favorites, invertébrés, petits insectes et araignées.

UN REFUGE :

tout au long de l'année la roselière offre un refuge aux oiseaux, c'est un endroit où l'ont retrouve des espèces d'oiseaux communes, rares ou menacées . Lors de la période de reproduction, la roselière est très animé, les oiseaux y font leurs nids, et y élèvent leurs petits. Durant les périodes migratoires à l'automne et au printemps, on peut y trouver des groupes importants faisant halte à la tombé du jour.



Appartenant à la famille des poacées, **LE ROSEAU COMMUN (*Phragmites australis*)** est l'espèce principale qui compose la palissade végétale de la roselière. Il agit comme filtre au sein du milieu et forme un habitat privilégié pour la faune.

LE SAVIEZ-VOUS ?



DES ESCARGOTS MILLIMÉTRIQUES :

Le Vertigo de Des Moulins (*Vertigo moulinsiana*) et le Vertigo étroit (*Vertigo angustior*) sont deux espèces millimétriques qui vivent dans les habitats et zones humides principalement calcaires où ils se nourrissent de plantes parasites et de plantes hygrophiles (adaptées au milieu humide non aquatiques).

Entre terre et eau, la prairie humide

La présence quasi constante de l'eau autour de la rivière favorise le développement d'une végétation dense, parmi laquelle des plantes parfois très rares. Cette prairie humide est le refuge de nombreux insectes, amphibiens, petits mammifères et oiseaux migrateurs. Son maintien est donc primordial mais a parfois été menacé par son exploitation et nécessite un entretien régulier.



LA HAIE ABRITE RONGEURS ET OISEAUX QUI TROUVENT LEUR NOURRITURE DANS LA PRAIRIE :

LA PIE GRIECHE ECORCHEUR (*Lanius collurio*) se crée un véritable garde manger en piquant lézards et gros insectes sur les épines d'un buisson ou même des barbelés.

AUTOUR DES PRAIRIES HUMIDES, DES BOIS :

Dans le marais, les arbres ont les pieds dans l'eau ! Les boisements humides sont dominés par des essences comme l'aulne, le saule, le peuplier, le frêne, des arbres aux feuilles caduques pourvus d'un système racinaire adapté au milieu marécageux. Les bois humides sont un véritable refuge pour les oiseaux et petits animaux se nourrissant d'insectes vivants dans les arbres creux et les bois morts.



LE SAVIEZ-VOUS ?

LES BALLES DE FOIN NE SONT PAS LAISSÉES AU BORD DES CHEMINS PAR HASARD :

refuge pour la faune, elles attirent les nids de rongeurs, les couleuvres, les hérissons, les insectes...

Appartenant à la famille des orchidées, **LA SPIRANTHE D'ÉTÉ (*Spiranthes aestivalis*)** présente des fleurs blanches implantées en spirale le long de sa tige. Elle dégage un parfum de jacinthe afin d'attirer les insectes pollinisateurs.



le marais agricole, une ressource actuelle

De tous temps, les ressources du marais ont été exploitées par les agriculteurs qui ont façonné, au fil des siècles, une véritable « mosaïque » de paysages. Aujourd'hui, la fauche des foins est toujours pratiquée : elle permet d'entretenir la prairie et de préserver un patrimoine naturel unique.

L'HISTOIRE D'UN PAYSAGE :

- **Dès le Moyen-Âge,** le marais fournit roseaux (toitures et litières) et pâtures.
- **Au milieu du XVIIIème siècle,** les mesures hygiénistes incitent les paysans à assainir le marais et à gagner des terres cultivées en créant les fossés de drainage. Les céréales sont introduites.
- **De la fin du XIXème siècle à la Seconde Guerre Mondiale,** les cultures arachères et la récolte de la « bauche » (paille) sont majoritaires.
- **La Seconde Guerre Mondiale** marque une première période d'abandon, les hommes n'entretenant plus les fossés. La mécanisation de l'agriculture n'étant pas adaptée au marais, l'élevage et le fourrage sont pratiqués sur certaines parcelles alors que d'autres sont progressivement envahies de broussailles et bois humides.

Entre menaces et protection :

• **Dans les années 1960,** l'intensification de l'agriculture généralisée affecte le marais contribuant à son comblement.

• **Dans les années 1980,** les dernières opérations d'assèchement et de remembrement menacent le site qui sera bientôt protégé par le Conseil Départemental de l'Isère au titre des Espaces Naturels Sensibles.

• **Depuis les années 1990,** les fossés sont progressivement comblés et les agriculteurs sont sensibilisés à de nouvelles pratiques qui préservent leur activité comme la faune et la flore du marais.

LES PRATIQUES AGRICOLES ONT ABOUTI À UNE VÉRITABLE « MOSAÏQUE » DE PAYSAGES, PROPICE À LA BIODIVERSITÉ.

L'orchis à fleurs lâches (Orchis laxiflora) est une orchidée protégée qui présente des fleurs violacées espacées. Elle pousse essentiellement sur les bandes de prairies fauchées.

Orchis laxiflora

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA FAUCHE, UNE ACTION DE PRÉSERVATION

les agriculteurs participent à la gestion traditionnelle des cultures de fourrage en respectant une alternance des fauches. Celle-ci préserve les oeufs et larves d'insectes tout en permettant à certaines plantes rares de se développer.